



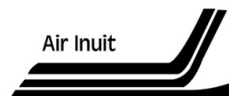
Revue de presse 2020



Un long-métrage documentaire réalisé par
SANTIAGO BERTOLINO

Un film produit par
LE STUDIO VIA LE MONDE INC.

Distribué par
LES FILMS DU 3 MARS



ACCUEIL | ACCÈS UTILISATEUR | SALLE DE PRESSE | NOUS JOINDRE

CINÉMATHEQUE | PROGRAMMATION | COLLECTIONS | SERVICES | APPUYEZ-VOUS

PROJECTIONS



Nin e Tepueian - Mon cri (NOUVEAUTÉ)

Réalisation : Santiago Bertolino [Qué., 2019, 82 min, DCP, VOSTF]

Ce documentaire suit le parcours de la poète, comédienne et militante innue, Natasha Kanapé Fontaine, à un moment charnière de sa carrière d'artiste engagée. Pour guérir de la blessure du racisme, Natasha s'est réappropriée sa langue innue et prend la parole dans les médias. Les mots lui font retrouver ses racines et lui insufflent la force pour briser les préjugés. Alors elle engage la conversation. Et au fil de celle-ci, elle questionne ce besoin d'autodétermination, pour elle, mais aussi pour les Autochtones d'ici et d'ailleurs.

Le documentaire sera précédé par le court métrage **Ma Fierté** de Kassandra Vollant.

- HORAIRE ET BILLETTERIE -

lundi 27 janvier, 18 h - en présence du réalisateur
mardi 28 janvier, 16 h 15
mercredi 29 janvier, 18 h 35 - en présence du réalisateur
jeudi 30 janvier, 18 h 30 - en présence du réalisateur
vendredi 31 janvier, 17 h
dimanche 2 février, 18 h 30 - en présence du réalisateur
lundi 3 février, 20 h 15
mardi 4 février, 18 h 45 - en présence du réalisateur
jeudi 6 février, 16 h



Benjamin Hogue, des Films du 3 mars,
Natasha et Santiago.



Natasha et le réalisateur Santiago Bertolino.



«Nin E Tepueian»: une voix distincte

[Accueil] / [Culture] / [Cinéma]



Photo: Les films du 3 mars Les mots de Natasha Kanapé Fontaine la mènent autour du monde, où elle milite, donne des ateliers de théâtre et participe à des spectacles.

Caroline Montpetit

24 janvier 2020

CRITIQUE
Cinéma



Son cri s'était tapi en elle, jusqu'à ce qu'il ressurgisse enfin, en français, mais aussi en innu, la langue de ses ancêtres, qu'elle s'est réappropriée. « La poésie m'a gardée en contact avec le territoire », explique Natasha Kanapé Fontaine dans le très beau documentaire, *Nin E Tepueian-Mon cri*, de Santiago Bertolino.

Natasha Kanapé Fontaine y est pour beaucoup dans la tenue de ce film, qui suit son parcours de poète et de militante pour les droits autochtones. La jeune Innue, membre de la communauté innue de Pessamit, près de Baie-Comeau, y touche tour à tour du théâtre, de la littérature, du chant et de l'engagement politique. « Un cri s'élève en moi et me transfigure, écrit-elle. [...] J'ai décidé de dire oui à ma naissance ».

Ce cri, c'est sa révolte propre et aussi celle de son peuple. Ce cri, c'est ce qui l'a poussée à réapprendre l'innu-aimun. C'est ce qui la mène à s'engager pour que chacune des familles des femmes autochtones assassinées et disparues retrouve un sentiment de justice. C'est ce qui la conduit aux États-Unis, auprès de la nation sioux qui proteste contre le pipeline de Standing Rock, au Dakota du Nord.

« Quand est-ce que vous avez oublié que vous êtes venus pour vous installer, en maîtres de toute la terre », écrit-elle dans un cahier, en marge d'une répétition de *Muliats*, la pièce de la compagnie de théâtre Menuentakuan, dans laquelle elle récite et chante des poèmes. Menuentakuan, cela signifie en langue innue « Prendre le thé ensemble », et Natasha Kanapé Fontaine insiste, en entrevue dans les médias, pour que l'on apprenne un peu ces mots pour mieux se comprendre. Est-ce trop demander après des siècles de cohabitation ?

Ce qui frappe, c'est la fraîcheur de son propos. Sa voix, distincte et passionnée, énonce sa vérité sans filtre, comme dégagée du poids de la colonisation qui a opprimé ses ancêtres, comme une source d'eau courante qui se libère de la glace.



« La poésie donne du pouvoir », dit-elle. En disant, en écrivant, elle devient cette femme puissante, qui change les choses, au milieu de ce mouvement de libération des peuples autochtones. « Je sais dire le mot terre, je sais dire le mot peuple », écrit-elle.

Ses mots la mènent aussi autour du monde, en Haïti, aux États-Unis, en Slovaquie, où elle milite, donne des ateliers de théâtre et participe à des spectacles. La « blessure de la colonisation », dont elle parle, elle est aussi partagée par le peuple haïtien par exemple.

« Même si on n'a pas vécu cette colonisation-là, on la porte quand même génétiquement. On en a l'empreinte génétique. Et beaucoup trop de jeunes en ce moment, qui ne connaissent pas l'histoire de l'Amérique du Nord, de la colonisation, ou même simplement des pensionnats, vivent dans cette ignorance, sans jamais être capables de s'expliquer pourquoi ils ne supportent pas d'être vivants en portant un poids aussi lourd », dit-elle en entrevue.

C'est le cœur du mouvement Idle no more, et l'énergie de sa jeunesse, qui a attiré l'attention du jeune réalisateur Santiago Bertolino. Dans un contexte démographique où 50 % de la population autochtone a moins de 30 ans, ce mouvement semble vouloir mener à des jours meilleurs.

Nin e Tepueian / Mon cri

★★★ 1/2

Documentaire de Santiago Bertolino, Canada, 2019, 82 minutes

< RETOUR

QUÉBEC CINÉMA

ENTREVUE AVEC SANTIAGO BERTOLINO

Jeudi, 23 Janvier 2020

PARTAGER f t

Début 2016. Le réalisateur Santiago Bertolino prend sa caméra et emboîte le pas de la comédienne et militante innue Natasha Kanapé Fontaine pour la suivre dans ses déplacements. Pendant un an, il l'accompagne dans des soirées de lancement, des performances, des manifestations, au Québec, en Haïti, à Standing Rock ou dans un festival de poésie en Slovénie.

Auteure de plusieurs recueils renommés, Natasha Kanapé Fontaine défend ardemment la langue et la culture innue, participant ainsi à la prise de conscience du fait autochtone, tout en prônant le nécessaire rapprochement entre les cultures. Nous avons rencontré le cinéaste, reconnu pour ses longs métrages *Carré rouge sur fond noir* (2013) et *Un journaliste au front* (2016), pour qu'il nous en dise plus long sur son film, et sur la démarche de cette artiste engagée débordant d'humanité et de détermination.



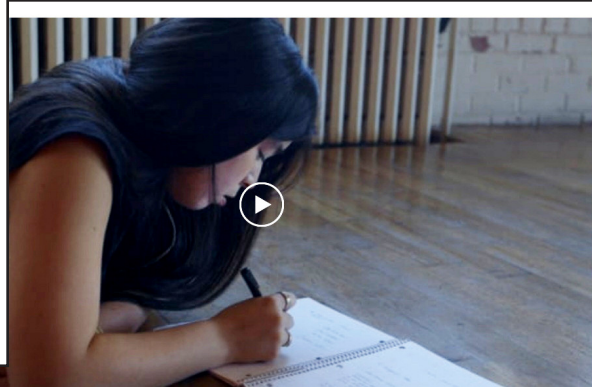
« Je suis toujours à la recherche de gens qui combattent dans l'urgence, nous dit-il d'emblée. J'ai rencontré Natasha dans le contexte d'une manifestation environnementale, peu après avoir terminé mon premier film. Lorsque je l'ai rencontrée elle était l'une des seules autochtones présentes. Je me suis intéressé à elle et plusieurs années plus tard, elle a accepté que je fasse un film sur elle. Elle est tout le temps sollicitée, donc il a fallu que je trouve une méthode pour ne pas l'encombrer. À la base je voulais articuler sur sa prise de parole, découverte du territoire, la langue, etc. et je me suis rendu compte que ce qui est intéressant ce n'est pas tellement le personnage privé, voilà pourquoi le film s'articule autour de ses prises de parole publiques. La force du film, c'est vraiment une parole qui transparaît dans tous les événements auxquelles elle prend part. Ce choix a été pour moi un vrai défi de montage car j'avais énormément de matériel. »

Nin E Tepuelan - Mon cri intègre les poèmes à la prise de position concrète de l'auteure. Elle pose des gestes, qui l'ancre dans la réalité et dans le contact avec l'autre. « Oui, ce n'est pas juste une poésie qui parle de ses états d'âme, mais de ses préoccupations au sein d'un peuple tout entier. Dans le film, je pars du 'je', qui est-elle, d'où vient-elle, pour aller vers le 'nous', la Natasha qui se pose en modèle pour les autochtones de demain. Son travail ce n'est pas juste la poésie. »

Le film est une invitation à la rencontre et à l'échange. Toutefois, le cinéaste a souhaité ne pas donner de consignes aux spectateurs. « J'aimerais que les gens se confrontent à sa parole, avoue-t-il. Ce n'est un film moralisateur, mais lorsqu'elle parle de 'conflit colonial', écoutez-là, on a une responsabilité face à la situation... les blancs, les allochtones, nous faisons partie de la même 'game'. Elle essaye de nous faire comprendre comment on se sent avec ce poids sur les épaules. Le film fait un peu le relais entre cette blessure et le public. Natasha a été l'un des premières voix médiatiques à aborder ces thèmes. Elle sent qu'elle a une grande responsabilité, et pourtant elle puise son énergie dans toutes ses activités. »

Cinéaste indépendant, Santiago Bertolino a fait le choix de se tourner vers certaines préoccupations importantes. D'ailleurs son prochain projet devrait traiter de l'Amazonie. Se reconnaît-il dans la personnalité de son sujet? « Oui, dit-il. Je me retrouve un peu dans Natasha. Moi aussi, je suis un peu comme mes personnages, toujours un peu dans l'urgence... J'essaye d'éveiller la population à ma manière. Mes combats et ceux de Natasha se ressemblent un peu. »

Présenté en ouverture lors de la 29e édition du festival Présence Autochtone, le film a reçu la mention honorable Rigoberta Menchú - Communautés. *Nin E Tepuelan - Mon cri* prend l'affiche demain à Montréal et à Québec. Plusieurs ciné-rencontres en présence de Natasha Kanapé Fontaine et Santiago Bertolino sont organisées au cours de la première fin de semaine. Le film sera précédé du court métrage *Ma fierté*, réalisé par Kassandra Vollant et produit par Wapikoni mobile.



Nin E Tepuelan - Mon cri

Long métrage documentaire - Québec / 82 minutes / 2019 / Version originale en français, anglais, innu - avec sous-titres français ou anglais - Écrit et réalisé par Santiago Bertolino - Avec la participation de Natasha Kanapé Fontaine - Direction photo : Santiago Bertolino | Son : Anton Fischlin | Montage : Santiago Bertolino | Musique : Cris Derksen, Jorane et Bobby McFerrin, Stefan Braun, Geronimo Inutiq (Madeskimo), Loscil, Esmerine | Production : Catherine Viau et Daniel Bertolino (Via le Monde) | Distribution : Les Films du 3 Mars

Par: Charles-Henri Ramond

PARTAGER f t

Cinéma_
Entrevues

81

113



Natasha Kanapé Fontaine perce le silence et l'indifférence dans «NIN E TEPUEIAN – MON CRI»
Entrevue avec l'artiste et militante innue engagée

Publié le 24 janvier 2020 par Mathilde Reclay

Crédit photo : Tous droits réservés, Films du 3 Mars.

Ce 24 janvier, le documentaire **NIN E TEPUEIAN – MON CRI** sort en salle au Québec. Réalisé par Santiago Bertolino et distribué par Les Films du 3 Mars, ce long métrage de 82 minutes suit l'artiste multidisciplinaire et militante innue Natasha Kanapé Fontaine à travers son parcours de poète, de comédienne et d'activiste. Entrevue avec une passionnée et combattante qui cherche à redonner une voix à sa communauté, celle qu'on lui a volée.

L'art comme moyen d'expression

Comme artiste, Natasha a beaucoup de cordes à son arc. En constante ébullition, la jeune femme innue passe de la **poésie** au théâtre, de l'écriture à la peinture. Selon elle, «chaque médium offre une façon différente de s'exprimer.» Elle poursuit: «Par exemple, la peinture vient chercher le côté plutôt visuel en moi, mais aussi silencieux; contrairement à l'écriture ou au théâtre où on est plus dans les mots, dans l'usage de la langue et de la narration. Dans l'art visuel, je pars en quête de ce que la mémoire et l'inconscient me cachent. En peignant, j'ai retrouvé le côté nomade et en mouvement de mon peuple, il y a plusieurs générations. Je touche à la mémoire génétique, à l'histoire que je porte littéralement dans mes veines.»



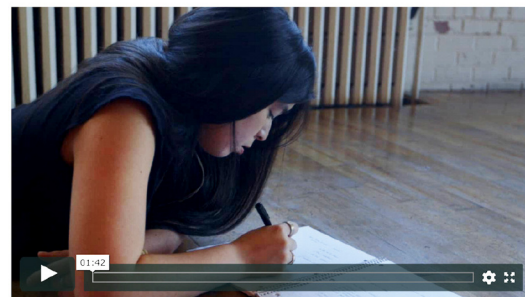
Une voix, des valeurs

L'artiste sait qu'il y a encore du chemin à faire pour que les communautés autochtones – dont son peuple innu – puissent trouver leur place dans la société actuelle. Et c'est pour cela qu'elle se bat au quotidien: «Ce que je veux, c'est la vérité! Je veux qu'on raconte la vraie version de la colonisation et qu'on puisse percevoir le silence, l'indifférence et l'ignorance. Je veux dire qu'on existe et qu'on va exister en trouvant notre place pour contribuer à notre société tous ensemble.»

Elle admet aussi que la voie a été ouverte ces dernières années, et qu'elle est fière des changements amorcés pour que son peuple puisse se réapproprier son identité. «D'observe qu'il y a de plus en plus de jeunes qui prennent la parole, et à qui on donne la parole. Ça permet de multiplier les voix et les points de vue.»

«Dans les vingt dernières années, les jeunes Autochtones ont commencé à circuler, à se dire qu'ils en avaient le droit parce qu'ils appartiennent à ce monde. Ils ont voulu apporter des changements à la société parce qu'ils existent. Et la population est de plus en plus à l'écoute en général: on sent qu'il y a une confiance à quelqu'un.»

Pour l'instant, ce projet documentaire semble avoir été une réussite et a très bien été accueilli par la critique. Le festival Présence autochtone en a d'ailleurs fait son film d'ouverture lors de l'édition 2019. «Les organisateurs m'ont demandé la primeur avec ce documentaire! Ça a été un honneur pour moi, car je suis émotionnellement attachée à ce festival. Qu'ils l'aient aimé au point d'en faire un film d'ouverture, ça a été une grande reconnaissance. Ça a été un moment très fort pour moi», a-t-elle conclu avec beaucoup d'enthousiasme.



Ne manquez pas votre chance de suivre l'artiste et militante dans son parcours hors du commun. Le film sort en salle aujourd'hui, ce 24 janvier, à Montréal et à Québec. Pour en savoir plus et connaître les horaires, consultez le site des Films du 3 Mars.

*Cet article a été produit en collaboration avec Les Films du 3 Mars.



Mathilde Reclay

Coordo et styliste des mots

Entre mode et musique, son cœur balance! Toujours créative, Mathilde aime jouer avec les mots. En fait, elle les manie tout en finesse pour interpeller le lecteur et lui partager ses deux grandes passions: la culture et le style.

«NIN E TEPUEIAN – MON CRI» en images

Par Tous droits réservés, Films du 3 Mars.



«Nin e Tepueian»: L'ascension d'une voix



«Nin e Tepueian – Mon cri» prend l'affiche ce vendredi. Photo: Les Films du 3 Mars/Collaboration spéciale

Le documentaire *Nin e Tepueian – Mon cri* témoigne de l'évolution de l'artiste innue Natasha Kanapé Fontaine, que le Québécois Santiago Bertolino a suivie pendant deux ans.

De la crise étudiante de 2012 ([Carré rouge sur fond noir](#)) au travail de reporter au Moyen-Orient (*Un journaliste au front*), Santiago Bertolino aime braquer sa caméra sur des individus engagés qui représentent différents enjeux de société.

«J'avais envie cette fois de parler de l'éveil autochtone, déclare le cinéaste, rencontré à la [Cinémathèque québécoise](#). Natasha est devenue l'image de la conciliation spontanée du peuple. J'ai eu l'idée de la filmer, mais ça lui a pris une année avant de me dire oui.»

C'est arrivé en 2017, pendant les répétitions de la pièce de théâtre Muliats. Le réalisateur l'a ensuite suivie un peu partout, dans des séances de dédicace de ses livres et des ateliers d'écriture, mais également lors d'une marche commémorative en hommage aux femmes et aux filles autochtones assassinées et disparues.

L'artiste étant à la fois poétesse, comédienne et militante, le long métrage crée un fil d'Ariane entre ces différentes identités, s'attardant principalement à son discours (notamment sur l'importance de la langue et les blessures de la colonisation) afin de tendre la main aux autres et de susciter une conversation entre autochtones et non-autochtones.

«Je suis très intuitif au montage. Je construis un peu le film comme si je faisais une structure de glaise.» Santiago Bertolino, réalisateur

«Il n'y a pas de narration et d'explication dans le film: les gens sont confrontés à la parole de Natasha, éclaire le cinéaste, adepte de cinéma direct. Je voulais qu'ils écoutent et qu'ils se questionnent en même temps. C'est un peu un cours 101 sur la question autochtone. Natasha essaie de brosser un portrait global de la pensée autochtone d'aujourd'hui, de donner des outils aux Blancs pour comprendre cette pensée. Et mon film fait la même chose.»

Presque continuellement en mouvement, le documentaire prend la forme d'un road trip où la route et le voyage permettent de mieux cerner l'âme et le territoire. De Montréal à Kuujuaq, en passant par les États-Unis, Haïti et la Slovaquie, l'énergie de Natasha s'avère communicative. Ses poèmes ponctuent le récit.

Bien qu'il soit assez court, *Nin e Tepueian – Mon cri* laisse le temps agir. Celui qui libère et transforme.

«Comme je voulais parler de la réconciliation qui s'amorce, je souhaitais montrer un personnage un peu à ses débuts et filmer son ascension, résume Santiago Bertolino. Natasha était déjà beaucoup passée dans les médias, mais on ne la connaissait pas encore. Elle est encore un peu naïve, mais après deux ans, tu sens qu'elle est devenue plus mûre. Le discours qu'elle tient au début du film est plus émotif, et celui à la fin est plus affirmé. On voit son évolution.»



Natasha et le réalisateur Santiago Bertolino.



Natasha et les producteurs Daniel Bertolino et Catherine Viau.

À propos Publicité Contact Guide annuel Vidéos Magazine Pour s'abonner Pour trouver Pour être vu

QUI FAIT QUOI

LE GUIDE ANNUEL DE QUI FAIT QUOI

TÉLÉVISION CINÉMA TECHNOLOGIES SCÈNE MUSIQUE COMMUNICATIONS

Santiago Bertolino immortalise la prise de parole de Natasha Kanapé Fontaine

Le 31 janvier | Article rédigé par Frédéric Bouchard.

Désireux de développer un projet sur la réconciliation autochtone, une situation plutôt unique dans l'histoire du Québec, Santiago Bertolino s'est tourné vers Natasha Kanapé Fontaine, une comédienne, poétesse et militante innue, alors qu'elle se met à prendre de plus en plus la parole dans les médias afin de communiquer sa perspective aux allophones de la province. Dans « Nin E Tepueian », le réalisateur la suit également, pendant presque deux ans, dans sa démarche d'artiste, s'intéressant à sa parole engagée qui la positionne comme un modèle pour les futures générations autochtones.



«Nin E Tepueian - Mon Cri» Photo: Les Films du 3 Mars

Abonnement Publicité Contact Guide industrie Vidéos magazine CONVERGENCE Boutique

Lien

MULTIMÉDIA

Choisissez un cloud de confiance pour vos projets numériques
OVHcloud Hébergez vos données au Québec avec OVHcloud

NUMÉRIQUE JEUX VIDÉO MOBILE ANIMATION INFORMATIQUE ARTS MÉDIATIQUES E-MARKETING

RÉALITÉ VIRTUELLE INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ENTREPRENEURIAT / STARTUPS ARTISANS DU NUMÉRIQUE

« Nin E Tepueian - Mon cri » de Santiago Bertolino prendra l'affiche le 24 janvier

SUIVEZ-NOUS

22 janvier 2020, 07h06

Les Films du 3 Mars et Via le Monde préparent la sortie du long métrage documentaire « Nin E Tepueian - Mon cri », réalisé par Santiago Bertolino. Le film suit le parcours de la poète, comédienne et militante innue Natasha Kanapé Fontaine à un moment charnière de sa carrière d'artiste.



Natasha Kanapé Fontaine Photo: «Nin E Tepueian - Mon cri»

Partager 0



« NIN E TEPUEIAN – MON CRI » de Santiago Bertolino à l'affiche dès le 24 janvier 2020

Date: 06 décembre 2019 Dans: Actualités, Cinéma, documentaire, sortie en salle

« NIN E TEPUEIAN – MON CRI », un film de Santiago Bertolino

À l'affiche au Québec dès le 24 janvier 2020 et dévoilement de la [bande-annonce](#)



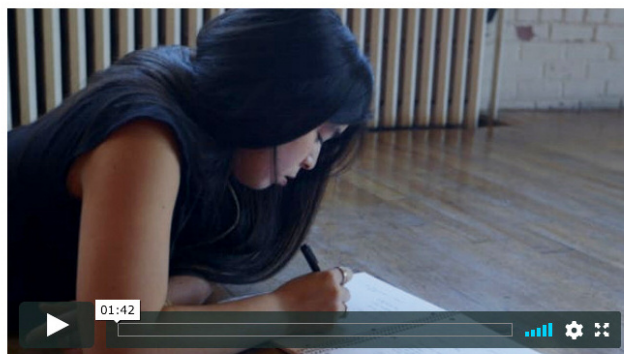
Les Films du 3 Mars et Via le Monde sont heureux de dévoiler la bande-annonce du long métrage documentaire **NIN E TEPUEIAN – MON CRI**. Réalisé par **Santiago Bertolino** (*Un journaliste au front, Carré rouge sur fond noir*), le film suit le parcours de la poète, comédienne et militante innue **Natasha Kanapé Fontaine** à un moment charnière de sa carrière d'artiste.

Présenté en ouverture du festival Présence Autochtone cet été, **NIN E TEPUEIAN – MON CRI** y a reçu la mention honorable Rigoberta Menchú – Communautés. Le film prendra l'affiche **dès le 24 janvier 2020** à la **Cinémathèque québécoise**, au **Cinéma du Musée**, au **Cinéma du Parc** (Montréal) et au **Cinéma Cartier** (Québec). Plusieurs séances auront lieu en présence du cinéaste Santiago Bertolino et de l'artiste Natasha Kanapé Fontaine.

NIN E TEPUEIAN – MON CRI a été produit par Via le Monde avec la participation de Téléfilm Canada, et l'appui du Secrétariat des Affaires autochtones, de la CSN, de la FAE, de l'Aide au cinéma indépendant (ACIC) de l'ONF, de l'Institut Tshakapesh et de la Ville de Kuujuaq.

Le film est produit par Catherine Viau et Daniel Bertolino. Depuis 1967, leur société **VIA LE MONDE** produit des documentaires dans le monde, sur les grands enjeux de société avec une grande sensibilité pour toutes les questions qui touchent la diversité culturelle. [Via le Monde](#)

Bande-annonce



NIN E TEPUEIAN – MON CRI

Long métrage documentaire écrit et réalisé par Santiago Bertolino
Avec la généreuse participation de Natasha Kanapé Fontaine

Québec / 82 minutes / 2019 / Version originale en français, anglais, innu – avec sous-titres français ou anglais

Direction photo : Santiago Bertolino | Son : Anton Fischlin | Montage : Santiago Bertolino | Musique : Cris Derksen, Jorane et Bobby McFerrin, Stefan Braun, Geronimo inuit (Madeskimo), Loscil, Esmérine | Production : Catherine Viau et Daniel Bertolino (Via le Monde) | Distribution : Les Films du 3 Mars

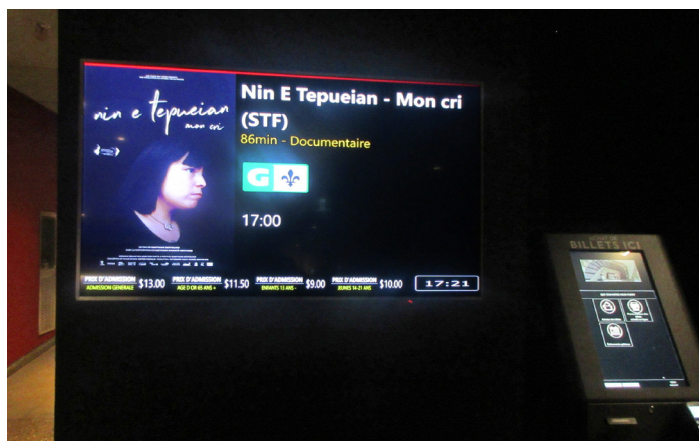
Page Facebook : facebook.com/NinETepueian

Site web : f3m.ca/film/nin-e-tepueian-mon-cri

LES FILMS DU 3 MARS est soutenu par plus d'une centaine de membres issus du milieu cinématographique ainsi que par les institutions suivantes : Conseil des arts et des lettres du Québec; Conseil des arts du Canada; Conseil des arts de Montréal; Société de développement des entreprises culturelles (SODEC); Téléfilm Canada.



F3M.ca | Facebook | Twitter | Instagram



Revue de presse 2019

RADIO-CANADA MENU

ESPACES AUTOCHTONES

Accueil Chroniques et analyses Écouter et voir Place publique Comprendre Mémoires

ACCUEIL | INFO | ARTS | AUTOCHTONES

Présence autochtone récompense une dizaine de films

Radio-Canada
Publié le 12 août 2019

Le festival Présence autochtone a célébré dimanche 11 films autochtones du Canada, mais aussi d'ailleurs sur la planète.

Une Mention honorable Rigoberta Menchú a été attribuée au documentaire sur la poétesse innue Natasha Kanapé Fontaine, *Nin e tepueian - Mon cri* de Santiago Bertolino, qui a d'ailleurs été présenté en première à l'ouverture du festival Présence autochtone.



Le réalisateur Santiago Bertolino a suivi la poétesse innue Natasha Kanapé Fontaine pour le documentaire « Nin e tepueian - Mon cri ».

PHOTO : COURTOISIE / TERRES EN VUES

Le film suit Natasha Kanapé Fontaine jusqu'à Standing Rock, entre autres, au cœur de la mobilisation contre la construction du pipeline Dakota Access.

« Je voulais unifier sa prise de parole. On la connaît comme militante, comme écrivaine, comme comédienne, mais je voulais qu'on puisse la connaître elle », avait expliqué M. Bertolino au dévoilement de la programmation de Présence autochtone.

ESPACES AUTOCHTONES

29^e édition

PRÉSENCE AUTOCHTONE

MONTRÉAL 2019

Mention honorable
Rigoberta Menchú - Communautés

NIN E TEPUEIAN - MON CRI

de Santiago Bertolino - Canada 2019 - 80 min.

En 2019, voici un documentaire qui s'inscrit parfaitement dans la thématique de la revitalisation des langues autochtones auxquelles cette année est consacrée par l'ONU. Il démontre parfaitement que cette renaissance linguistique ne peut s'accomplir qu'au cœur du combat pour la dignité et la reconnaissance des peuples originaires.

*Le jury de la Fondation Rigoberta Menchú accorde donc une mention spéciale au film **NIN E TEPUEIAN - MON CRI** présenté en première mondiale au festival Présence autochtone de Montréal.*

Décerné à Montréal le 11 août 2019

André Dudemaine
Directeur de Présence autochtone

TERRES EN VUES
LAND INSIGHTS





Charles Richard-Hamelin: pianiste à remonter le temps



«Porgy and Bess»: une leçon d'énergie et de résilience



«Histoire populaire et sensationnelle»: c'est pas parce...



«Mythic Q» vidéo



Natasha Kanapé Fontaine, une poétesse au front

[Accueil] / [Culture] / [Cinéma]



Photo: Adil Boukind Le Devoir Présenté en ouverture du festival Présence autochtone, le documentaire «NIN E TEPUEIAN – MON CRI» est source de fébrilité et de fierté pour Natasha Kanapé Fontaine et Santiago Bertolino. Les camarades y voient l'aboutissement d'une démarche de longue haleine, tournée avec peu de moyens, si ce n'est le luxe du temps et de la souplesse.

André Lavoie
Collaborateur

6 août 2019
Cinéma



Ils étaient amis... et le sont demeurés. Car pendant plus de deux ans, le cinéaste Santiago Bertolino a suivi de près l'artiste multidisciplinaire Natasha Kanapé Fontaine : en répétitions, dans des salons du livre, des festivals, des soirées de poésie, sur la route, dans le Grand Nord, ici et à l'étranger. Rien ne pouvait d'ailleurs faire plus plaisir à ce documentariste, qui « se sent à l'aise dans n'importe quel pays » et qui prépare en ce moment un film sur l'Amazonie, désireux de capter une parole forte et singulière, celle d'une poète innue que l'on pouvait voir à la télé (dans *Unité 9*) et d'une militante qui monte aussi sur les planches.

Une de ces deux années est illustrée dans le documentaire *NIN E TEPUEIAN – MON CRI*, film d'ouverture du festival Présence autochtone, qui démarre mardi. À quelques jours de l'événement, les deux camarades de création affichaient une certaine fébrilité, et surtout beaucoup de fierté devant l'aboutissement de cette démarche de longue haleine, tournée avec peu de moyens, si ce n'est le luxe du temps et de la souplesse. Toujours prêt à promener sa caméra là où ça chauffe – à l'intérieur d'un Cégep du Vieux-Montréal sens dessus dessous pendant le Printemps érable de 2012 (*Carré rouge sur fond noir*), au Caire ou à la frontière de la Syrie (*Un journaliste au front*) –, Santiago Bertolino aurait pu suivre Natasha Kanapé Fontaine jusqu'au bout du monde.

« Dans mon prochain spectacle, la majorité de l'équipe est composée d'Autochtones qui n'étaient ni scénographes ni concepteurs sonores il y a 2, 3 ans. Car ça m'a fait mal d'entendre qu'il n'y avait pas d'artistes et de créateurs autochtones ; c'est comme si nous étions dépossédés de notre pouvoir de création.

– Natasha Kanapé Fontaine

Ceux qui la connaissent ne seraient d'ailleurs pas surpris de la croiser aussi loin, portée par un désir profond de faire entendre la parole des peuples autochtones, et surtout la sienne, marquée par toutes sortes de difficultés et d'écueils. Elles marquent son œuvre poétique (*Nentre pas dans mon âme avec tes chaussures*; *Kuei, je te salue*; et *Nanimissuat. Île-tonnerre*) et constituent la trame de toute sa vie de créatrice, qui se décline autant par le slam que par les slogans politiques au service du mouvement Idle No More.

La proposition de Santiago Bertolino, qui comportait sa part de contraintes, dont celle de la sphère de l'intimité (« Je voulais plus de scènes de sa vie personnelle, mais elle m'a mis une limite », concède le cinéaste), représentait aussi un avantage certain pour l'artiste dans sa mire, dont une part du travail est marquée par l'éphémère. « J'avais 25 ans à l'époque, c'était le moment où les choses commençaient à se placer, et j'avais envie d'avoir des archives, des images de ce moment, confie-t-elle. Pendant longtemps, je n'aimais pas ce que je faisais, et je ne savais plus quelle était ma mission. Ce film me reconfirme dans mes choix, dans ce que je peux apporter aux Innus, aux autres peuples autochtones et à la société en général. »

Devant *NIN E TEPUEIAN – MON CRI*, on comprend que Natasha Kanapé Fontaine va aussi là où le vent la pousse, celui de la liberté comme celui de la révolte, un jour dans un festival de poésie en Slovénie, le lendemain à Rimouski, là où elle a fait ses études collégiales en arts, qui furent déterminantes dans sa trajectoire, un autre au Dakota du Nord. Cet épisode du film souligne les derniers moments d'une vaste mobilisation contre la construction d'un oléoduc, des mois de contestations qui avaient débuté à l'été 2016 et dont la ville de Standing Rock était l'épicentre. En décembre de la même année, les deux comparses s'y sont rendus en voiture, un voyage éclair, imprévu et éreintant, dont ils se souviennent encore, marqués par le caractère spectaculaire de cette lutte environnementale et autochtone (« On en a vu la fin, les manifestants étaient tous épuisés », souligne Bertolino) et un fort climat de tension (« Les gens refusaient d'être filmés, ils ont été souvent infiltrés », se rappelle Fontaine).

Au cours de cette escapade, la poétesse sera une fois de plus au front, mais également en retrait, éprouvant une certaine pudeur à se retrouver au centre de l'image, davantage en position de recueillement devant le courage de ces résistants qui allaient bientôt rendre les armes face au rouleau compresseur des pétrolières. Cette défaite constitue pour Bertolino et Fontaine une autre occasion de rebondir, de continuer leurs combats communs et respectifs, qu'ils prennent la forme d'un documentaire, d'un spectacle théâtral ou d'un recueil de poésie.

Le cinéaste, qui en était à ses débuts de monteur avec *NIN E TEPUEIAN – MON CRI*, par intérêt, mais aussi par nécessité devant la maigreur du budget de production, a pu dégager des 250 heures d'images tournées les thématiques qui dominaient alors l'œuvre et le discours de Fontaine, soit « la blessure coloniale, l'importance de la langue, l'urgence de créer ». Une urgence décuplée chez la femme de théâtre qui présentera dès la fin août son premier spectacle solo, inspiré d'un de ses recueils de poésie, *Bleuets et abricots*, au théâtre La Chapelle. Une réponse, subtile et indirecte à la polémique entourant *Kanata*, la production de Robert Lepage et du Théâtre du Soleil, qui faisait rage il y a plus d'un an.

« J'ai vécu une forte anxiété, se souvient la militante, le débat était très cacophonique, mais un an plus tard, de belles collaborations sont nées. Dans mon prochain spectacle, la majorité de l'équipe est composée d'Autochtones qui n'étaient ni scénographes ni concepteurs sonores il y a 2, 3 ans. Car ça m'a fait mal d'entendre qu'il n'y avait pas d'artistes et de créateurs autochtones ; c'est comme si nous étions dépossédés de notre pouvoir de création. Ce spectacle prouvera le contraire. »

Dans *NIN E TEPUEIAN – MON CRI*, Santiago Bertolino a amplement prouvé qu'elle en est capable, et rien ni personne ne l'empêchera de continuer.

Dans le cadre de *Présence autochtone*, *NIN E TEPUEIAN – MON CRI* sera présenté le dimanche 11 août à 20 h 45 au Cinéma du Parc et sortira en salle au Québec le 24 janvier 2020.

Amitié et créativité au 29e festival Présence autochtone



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



PHOTO AGENCE QMI, MARIO BEAUREGARD

Pierre Karl Péladeau, Brenda Shanahan, Jean-Louis Roy, André Dudemaine, Ghislain Picard, Marie-Ève Bordeleau, Lauréanne Fonatine, Jean-François O'Bomsawin

AGENCE QMI

Mardi, 6 août 2019 21:44

MISE À JOUR Mardi, 6 août 2019 21:44

MONTRÉAL – Le 29e festival Présence autochtone est lancé.

La soirée d'ouverture de l'événement qui fait découvrir la richesse de la culture et l'art autochtone se tenait mardi, à la Grande Bibliothèque, en présence, notamment, de Charles Bender, président du conseil; André Dudemaine, directeur des activités culturelles de Terres en vue, et Pierre Karl Péladeau, président et chef de la direction de Québecor, grand partenaire de Présence autochtone.



PHOTO AGENCE QMI, MARIO BEAUREGARD

Pierre Karl Péladeau, PDG de Québecor

La célébration a été inaugurée avec la première du film «NIN E TEPUEIAN» («Mon cri»), de Santiago Bertolino, dans lequel le réalisateur a suivi la poète innue Natasha Kanapé Fontaine, nouvelle voix de la littérature autochtone contemporaine, sur une période d'un an.

Pendant huit jours, jusqu'au 14 août, le festival Présence autochtone proposera des concerts sur la scène Québecor de la Place des Festivals et à la Place des Arts, une compétition internationale de films et de vidéos, des rassemblements de poésie, d'arts visuels, médiatiques et gastronomiques, des colloques et des rencontres, sous les thèmes de l'amitié, du dialogue, de la création et de la réconciliation.

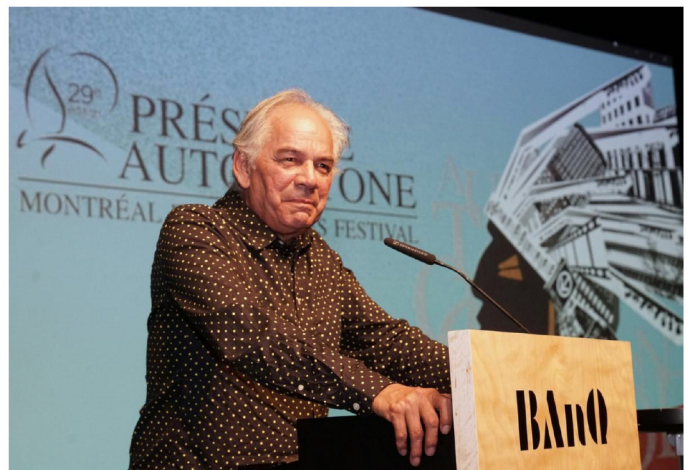


PHOTO AGENCE QMI, MARIO BEAUREGARD

Ghislain Picard, chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec

Toute la programmation peut être consultée au presenceautochtone.ca

Présence autochtone mise sur la jeunesse et la diversité pour sa 29e édition



(De gauche à droite) le chef d'orchestre Walter Boudreau, le directeur de Terres en vues André Dudemaine, l'artiste Natasha Kanapé-Fontaine, le directeur général du CIAC Claude Gosselin et le réalisateur Santiago Bertolini, étaient présents au dévoilement du 29e festival Présence autochtone.

PHOTO : RADIO-CANADA / GABRIELLE PAUL



Radio-Canada

Publié le 16 juillet 2019

Le festival multidisciplinaire Présence autochtone est de retour à Montréal pour une 29^e année. Du 6 au 14 août, des artistes d'ici et d'ailleurs dans le monde nous proposent une programmation misant entre autre sur la jeunesse.

Un texte de **Gabrielle Paul**

C'est une phrase de la militante et artiste innue Natasha Kanapé-Fontaine qui a inspiré le festival cette année. « Un appel s'est levé en moi et j'ai décidé de dire oui à ma naissance », cite le directeur de Terres en vues, l'organisme à la tête de Présence autochtone, André Dudemaine, qui insiste sur l'espoir que représente la jeunesse.

En première, le 6 août, *Nin e tepueian* (qui signifie « mon cri » en innu) un long métrage documentaire dressant justement un portrait de Natasha Kanapé-Fontaine. *Nin e tepueian* est une réalisation de Santiago Bertolino. « Je voulais unifier sa prise de parole, explique le cinéaste. On la connaît comme militante, comme écrivaine, comme comédienne, mais je voulais qu'on puisse la connaître elle. » Santiago Bertolino promet que le film nous fera voyager avec Natasha Kanapé-Fontaine, entre autres jusqu'à Standing Rock, une réserve dans le Dakota du Nord, au cœur de la mobilisation contre la construction du pipeline Dakota Access.

RADIO-CANADA MENU

ICI TÉLÉ

À la une Émissions Horaire Cinéma Blogue télé Recettes Applications mobiles Participer ou assister aux émissions Montréal

le télé journal avec Céline Galipeau

ÉMISSION ÉQUIPE NOUS JOINDRE

CINQ MINUTES AVEC NATASHA KANAPÉ FONTAINE

NATASHA KANAPÉ FONTAINE
écrivaine, poétesse et actrice

Elle est l'une des têtes d'affiche du 29e festival Présence autochtone de Montréal. Natasha Kanapé Fontaine milite pour une meilleure reconnaissance des Premières Nations. Et c'est notamment dans ses œuvres que « l'artiste multidisciplinaire » innue exprime ses revendications. Louis-Philippe Quimet a passé 5 minutes avec elle.

Képinski, Kwenders et Kanapé Fontaine à Présence autochtone



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



PHOTO AGENCE QMI, STEVE MADDEN

GABRIEL BEAUCHEMIN

Mardi, 16 juillet 2019 17:57
MISE À JOUR Mardi, 16 juillet 2019 17:57

Le festival Présence autochtone, présenté du 6 au 14 août, souhaite faire de la Place des festivals et du cœur de Montréal un grand lieu de rassemblement et un espace de dialogue entre les peuples.

«Quelqu'un qui vient à Présence autochtone plonge dans une réalité humaine qui a un long passé sur ce territoire, et c'est donc un véritable contact, un véritable dialogue qui s'instaure, a indiqué André Dudemaine, directeur artistique de l'événement. Le festivalier n'est pas là juste pour vivre une expérience passagère, mais bien pour vivre une expérience fondamentale d'amitié entre les peuples.»



NIN E TEPUEIAN (Mon cri) – Film d'ouverture du festival Présence Autochtone

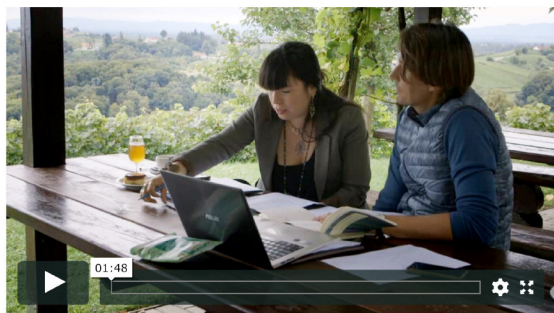
admin 16 juillet 18, 2019 Communiqués



Les Films du 3 Mars et Via le Monde sont fiers d'annoncer la première mondiale du long métrage documentaire NIN E TEPUEIAN (Mon cri), réalisé par Santiago Bertolino, portant sur le parcours de la poète, comédienne et militante innue Natasha Kanapé Fontaine à un moment charnière de sa carrière d'artiste. Le film sera projeté en ouverture de la 29e édition du festival Présence Autochtone, qui se déroulera à Montréal du 6 au 14 août prochains.

La grande première de NIN E TEPUEIAN (Mon cri) se tiendra le mardi 6 août à 19h à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque, en présence de l'équipe du film. Une deuxième projection, ouverte au public, aura lieu le dimanche 11 août à 20h30 au Cinéma du Parc, toujours dans le cadre de Présence Autochtone. Le film sera présenté en compétition pour le Prix Séquences – meilleur documentaire et pour le Prix Rigoberta-Menchú – «communautés», pour la signification sociale.

Distribué par Les Films du 3 Mars, NIN E TEPUEIAN (Mon cri) prendra l'affiche au Québec en décembre 2019.



NIN E TEPUEIAN (Mon cri)

Long métrage écrit et réalisé par Santiago Bertolino Avec la généreuse participation de Natasha Kanapé Fontaine

Québec / 82 minutes / 2019 / Version originale en français, anglais, innu – avec sous-titres français

Direction de la photographie : Santiago Bertolino | Son : Anton Fischlin | Montage : Santiago Bertolino | Production : Catherine Viau et Daniel Bertolino (Via le Monde) | Distribution : Les Films du 3 Mars

NIN E TEPUEIAN (Mon cri) a été produit par le Studio Via le Monde Inc. avec la participation de Téléfilm Canada, et l'appui du Secrétariat des Affaires autochtones, de la CSN, de la FAE, de l'Aide au cinéma indépendant (ACIC) de l'ONF, de l'Institut Tshakapesh et de la Ville de Kuujuaq.

Le film est produit par Catherine Viau et Daniel Bertolino. Depuis 1967, leur société VIA LE MONDE produit des documentaires dans le monde, sur les grands enjeux de société avec une grande sensibilité pour toutes les questions qui touchent la diversité culturelle. Via le Monde

« NIN E TEPUEIAN (« Mon cri ») ouvrira le festival Présence Autochtone

16 juillet 2019, 15h18

Les Films du 3 Mars et Via le Monde nous informent que la première mondiale du long métrage documentaire « NIN E TEPUEIAN » (« Mon cri »), réalisé par Santiago Bertolino, portant sur le parcours de la poète, comédienne et militante innue Natasha Kanapé Fontaine à un moment charnière de sa carrière d'artiste. Le film sera projeté en ouverture de la 29e édition du festival Présence Autochtone, qui se déroulera à Montréal du 6 au 14 août prochains.



Natasha Kanapé Fontaine: Photo: «NIN E TEPUEIAN (Mon cri)»

Partager 0

[Présence autochtone | Films du 3 mars (F3M) - Les | Productions Via Le Monde | Natasha Kanapé Fontaine]

La Quotidienne des

CTVM

+ WEB

29
ans

L'actualité des écrans

[Cinéma - TéléVision - Médias numériques]

Le premier quotidien des professionnels québécois des CTVM... depuis le 18 septembre 1989, maintenant sur toutes les plateformes | Jean-Pierre Tadros

www



Mardi 16 - Mercredi 17 juillet 2019

Du 6 au 14 août Montréal complètement autochtone !



Walter Boudreau, André Dudemaine, Natasha Kanapé Fontaine, Claude Gosselin, Santiago Bertolino

Le 29e festival Présence autochtone dévoile sa programmation

Et plus que jamais, pour sa 29e manifestation, le festival fera battre le cœur de Montréal au diapason de l'âme des peuples autochtones des Amériques et du monde. Du 6 au 14 août, grands concerts sur la Place des Festivals, compétition internationale de films et de vidéo, grands événements en arts visuels et médiatiques, gastronomie, colloque, rencontres et poésie. C'est ce qu'a révélé mardi matin André Dudemaine, son directeur artistique.

Mille feux s'allumeront et feront rayonner Montréal aux couleurs de ses origines les plus anciennes et annoncent une chaude période d'amitié, de dialogue, de création et de réconciliation. À quel avenir ?

(La suite pages 3 à 6)

GESTION CTVM + WEB INC. CP 48042, CSP du Parc, Montréal
CTVM.info | Téléphone: (514) 495-3033 | [www](http://www.ctvm.info)

CTVM L'actualité des écrans

6615 | Mercredi 17 juillet 2019 | Page 3 de 27

Présence autochtone 2019...

Les Québécois pourront enfin avoir un authentique aperçu de la richesse culturelle et artistique de la programmation de Présence autochtone grâce à la formidable série qui a été dédiée au festival par MATV et qui a été un grand succès d'auditoire en 2019.

Un cinéma autochtone maintenant reconnu internationalement fait sa marque au festival Présence autochtone en version sous-titrée en français

Les cinéastes autochtones ont acquis une notoriété sur la scène internationale, une reconnaissance à laquelle le travail avant-gardiste de Présence autochtone n'est pas étranger : un dynamisme pour lequel la programmation 2019 sera à la fois le témoin et le ferment.

En première mondiale et en ouverture du festival, **NIN E TEPUÉIAN (Mon cri)** de **Santiago Bertolino**, une production d'ici où la caméra de Santiago Bertolino suit une jeune poète innue sur une période d'un an. La parole s'affirme en s'élevant, l'inspiration se consolide, une étoile de plus trouve sa place dans la constellation de la littérature autochtone contemporaine. Une voix de première magnitude qui éclaire un chemin de renaissance et de guérison : **Natasha Kanapé Fontaine**.

Un autre portrait d'écrivain : **N. Scott Momaday: Words from a Bear** de **Jeffrey Palmer** est consacré à l'écrivain kiowa Navaro Scott Momaday, un des plus grands noms de la littérature contemporaine (Prix Pulitzer pour La maison de l'aube). Le long métrage situe son écriture dans la continuité du territoire ancestral, lieu de lumière et de tragédie, où l'expérience humaine prend naturellement une hauteur épique.

Un long métrage de fiction, **Sami Blood** de **Amanda Kernell** fait le portrait d'une femme âgée de la nation sami qui retourne au Nord et revoit en « flash-back » sa jeunesse : les troupeaux de rennes dans la taiga, l'école résidentielle où elle fut placée avec sa sœur, le désir de s'instruire et de progresser contrarié par le racisme ambiant et la lourde tradition familiale.

Prix Federa du meilleur premier film, Giornate degli Autori, Mostra de Venise 2016

Le chant de la forêt, de João Salaviza & Renée Nader Messoro, une fiction coproduite par le Brésil et le Portugal, raconte l'histoire du jeune Ijac, habité par le don de communiquer avec les morts et qui redoute les pouvoirs chamaniques qui s'éveillent en lui.

Prix spécial du jury, Un certain regard, Cannes 2018

De Russie, **Kniga Morya** de **Aleksei Vakhrushev**, nous transporte sur la mer Arctique à la chasse aux mammifères marins. Les mythes et légendes Chukchi venus du fonds des temps, racontés par les aînés, habitent l'imaginaire d'une contrée hyperboréale et donnent sens et direction à la vie des intrépides chasseurs.

(suite à la page suivante)



Clotilde Vatrinet (Les Films du 3 mars), Daniel Bertolino, Catherine Viau, Natasha Kanapé Fontaine, Santiago Bertolino

NIN E TEPUÉIAN (Mon cri)

Film d'ouverture de Présence Autochtone

Les Films du 3 Mars et Via le Monde annoncent la première mondiale du long métrage documentaire **NIN E TEPUÉIAN (Mon cri)**, réalisé par **Santiago Bertolino**, sur le parcours de la poète, comédienne et militante innue **Natasha Kanapé Fontaine** à un moment charnière de sa carrière d'artiste. Le film sera projeté en ouverture de la 29e édition du festival Présence Autochtone, qui se déroulera à Montréal du 6 au 14 août.

La grande première de **NIN E TEPUÉIAN (Mon cri)** se tiendra le mardi 6 août à 19h à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque, en présence de l'équipe du film. Une deuxième projection, ouverte au public, aura lieu le dimanche 11 août à 20h30 au Cinéma du Parc, toujours dans le cadre de Présence Autochtone. Le film sera présenté en compétition pour le Prix Séquences - meilleur documentaire et pour le Prix Rigoberta Menchú - «communautés», pour la signification sociale.

Distribué par Les Films du 3 Mars, **NIN E TEPUÉIAN (Mon cri)** prendra l'affiche au Québec en décembre 2019.

Page Facebook : facebook.com/NinEtepuéian

Site web : 3m.ca/film/nin-e-tepuéian-mon-cri

NIN E TEPUÉIAN (Mon cri)

Long métrage écrit et réalisé par Santiago Bertolino

Avec la généreuse participation de Natasha Kanapé Fontaine Québec / 82 minutes / 2019 / Version originale en français, anglais, innu - avec sous-titres français

Direction de la photographie : Santiago Bertolino | Son : Anton Fischlin | Montage : Santiago Bertolino | Production : Catherine Viau et Daniel Bertolino (Via le Monde) | Distribution : Les Films du 3 Mars

NIN E TEPUÉIAN (Mon cri) a été produit par le Studio Via le Monde Inc. avec la participation de Téléfilm Canada, et l'appui du Secrétariat des Affaires autochtones, de la CSN, de la FAE, de l'Aide au cinéma indépendant (ACIC) de l'ONF, de l'Institut Tshakapesh et de la Ville de Kuujuaq.

Le film est produit par Catherine Viau et Daniel Bertolino.

CTVM + Web | Téléphone: (514) 495-3033 | [www](http://www.ctvm.info) | ctvm@videotron.ca | Gestion CTVM + Web inc.



Indigenous culture fêted at 29th Présence autochtone festival

Also known as the Montreal First Peoples Festival, the annual celebration hosts a vibrant mix of music, film, art, crafts, dance and food.

T'CHA DUNLEVY, MONTREAL GAZETTE Updated: August 2, 2019



The Présence autochtone festival is starting to get the attention it deserves, but "it's been a long road to get here," says co-founder André Dudemaine. DAVE SIDAWAY / MONTREAL GAZETTE



SHARE



ADJUST



COMMENT



PRINT

After Les Francos, the jazz fest and Just for Laughs, it's time for the 29th Présence autochtone to take centre stage at Place des Festivals.

Also known as the Montreal First Peoples Festival, the annual celebration of Indigenous culture presents a vibrant mix of music, film, art, crafts, dance, food and fun, from Tuesday through Aug. 14.

And while Présence autochtone doesn't get the same level of public funding as the above-mentioned heavy-hitters, it is drawing ever bigger crowds and getting more attention these days. It's about time, according to co-founder André Dudemaine.

"It's been a long road to get here," he said this week. "We're not quite there; there's still a way to go. The festival is far from having achieved its full potential, either in terms of artistic programming or duration, but it has made a lot of progress. We're in another category now, though we were admitted through the side door."

[...]

[...]

The opening film is the world première of Quebec director Santiago Bertolino's *Nin e Tepueian: Mon cri*, a documentary on Innu poet Natasha Kanapé Fontaine. (In French, English and Innu with French subtitles, Tuesday at 7 p.m. at the Grande bibliothèque, and Aug. 11 at 8:45 p.m. at Cinéma du Parc.)

"We see this young person develop her capacities and acquire more and more confidence as she finds her voice and expresses her convictions," Dudemaine said. "It's extremely interesting, even historic, to see the emergence of this young Indigenous artist in the 21st century."



Présence autochtone's opening film is *Nin e Tepueian: Mon cri*, a documentary on Innu poet Natasha Kanapé Fontaine. "It's extremely interesting, even historic, to see the emergence of this young Indigenous artist in the 21st century," says André Dudemaine. PRÉSENCE AUTOCHTONE

Montreal First Peoples Festival celebrates the spirit of artistic collaboration

BY PATRICK QUINN JUL 31, 2019



The festival presents an impressive array of films at Cinéma du Parc featuring Indigenous cultures from around the world

Montreal's core will once again pulsate with Indigenous creativity for a week this August when the 29th edition of the Montreal First Peoples Festival presents its wide range of activities and entertainment. A mix of concerts, films, poetry readings and much more will spill out from the Place des Festivals to other meeting places around the city August 6-14.

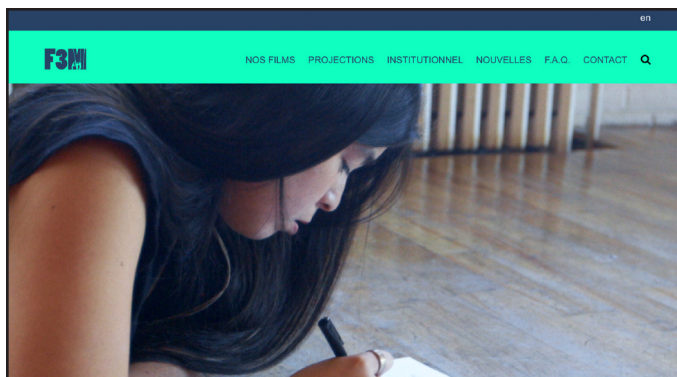
Land InSights is the driving force behind the multidisciplinary festival, which aims to connect the Indigenous artistic and cultural renaissance with the greater metropolitan scene while promoting inclusivity, diversity of expression and the unique contributions of First Nations peoples.

"As I always say, when you attend the Montreal First Peoples Festival you are not like just any festival-goer," said co-founder and artistic director André Dudemaine, "you are part of a movement of resistance and rebirth. You are all welcome to share this historic and enthusiastic moment with us."

On the cinema side, the festival opens August 6 with the world premiere of Santiago Bertolino's *Nin E Tepueian (My Cry)*, which follows the rise of young Innu artist Natasha Kanapé Fontaine from relative anonymity to becoming a star in the current constellation of Quebec literature.



Natasha Kanapé Fontaine. Photo: «NIN E TEPUEIAN (Mon cri)»



NIN E TEPUEIAN – MON CRI

82 min., Documentaire, Québec, Canada, 2019

Réalisation Santiago Bertolino
Production Le Studio Via le Monde
Langue Français, anglais, innu

Description courte NIN E TEPUEIAN - MON CRI est un documentaire qui suit le parcours de la poète, comédienne et militante innue, Natasha Kanapé Fontaine, à un moment charnière de sa carrière d'artiste.

Présentement à l'affiche



► FR-BA-NIN E TEPUEIAN MON CRI, DE SANTIAGO BERTOLINO

Détails du film

Synopsis

Ce documentaire suit le parcours de la poète, comédienne et militante innue, Natasha Kanapé Fontaine, à un moment charnière de sa carrière d'artiste engagée. Pour guérir de la blessure du racisme, Natasha s'est réappropriée sa langue innue et prend la parole dans les médias. Les mots lui font retrouver ses racines et lui insufflent la force pour briser les préjugés. Alors elle engage la conversation. Et au fil de celle-ci, elle questionne ce besoin d'autodétermination, pour elle, mais aussi pour les Autochtones d'ici et d'ailleurs.

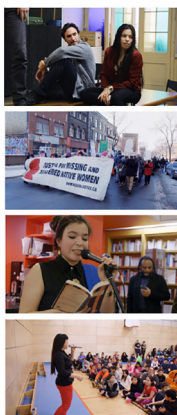
Équipe

Réalisation : Santiago Bertolino
Direction photo : Santiago Bertolino
Montage : Santiago Bertolino
Conception sonore : Anton Fischlin
Mixage sonore : Anton Fischlin
Prise de son : Santiago Bertolino
Musique : Cris Derksen, Jorane et Bobby McFerrin, Stefan Braun, Geronimo inuitiq (Madeskimo), Loscil, Esmérine

Avec Natasha Kanapé Fontaine

Partenaires financiers

Le Groupe Via le Monde
Telefilm Canada
ACIC (ONF)
Québec crédit d'impôt
Canada crédit d'impôt
Secrétariat aux affaires autochtones
Institut Tshakapesh
Ville de Kuujuaq
Air Inuit
Les Films du 3 Mars



Section DISTRIBUTEUR PRODUCTEUR COMMANDITAIRE



Réalisateur



Santiago Bertolino

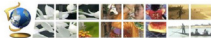
Santiago Bertolino est réalisateur/scénariste indépendant. « NIN E TEPUEIAN (Mon cri) » est son 3e long-métrage documentaire. En 2016, il réalise « Un journaliste au front ». Ce film produit par l'ONF suit le parcours d'un journaliste freelance au Moyen-Orient, en zone de guerre. Les tournages l'ont conduit au Kurdistan-Irakien, en Israël/Palestine, en Égypte et en Turquie. En 2013, il coréalise avec Hugo Samson un premier long-métrage portant sur la lutte des étudiants québécois contre la hausse des frais scolaires, le fameux Printemps étudiant. « Carré rouge sur fond noir » diffusé en primeur à Télé-Québec remporte deux prix Gémeaux, celui de meilleur documentaire enjeux de société et meilleur scénario.

Un journaliste au front, 2016, 1h37

Carré rouge sur fond noir, 2013, 1h50

Seules, les pierres n'arrêteront pas l'occupation, 2010, 14 min.





Via le monde

Films

Transmédia

Projets

Chroniques

Contact

vialemonde.tv

Notre site est en cours de mise à jour.

Search Site

NIN E TEPUIEAN - MON CRI en salles dès le 24 janvier 2020

January 20, 2020

Les Films du 3 Mars et Via le Monde préparent la sortie du long métrage documentaire « Nin E Tepueian - Mon cri », réalisé par Santiago Bertolino. Le film suit le parcours de la poète, comédienne et militante innue Natasha Kanapé Fontaine à un moment charnière de sa carrière d'artiste.

Présenté en ouverture lors de la 29^e édition du festival Présence Autochtone, le film a reçu la mention honorable Rigoberta Menchú - Communautés. « Nin E Tepueian - Mon cri » prendra l'affiche dès le 24 janvier au Cinéma du Musée, au Cinéma du Parc, au Cinéma Moderne et à la Cinémathèque québécoise à Montréal ainsi qu'au Cinéma Cartier à Québec. Le film sera aussi présenté le 5 mars au Cinéma Parloleil (Rimouski).

Les projections seront précédées du court métrage « Ma fierté », réalisé par Cassandra Volland et produit par Wapikoni mobile.

Horaires des ciné-rencontres

Vendredi le 24 janvier à 18h30 à la Cinémathèque québécoise (STF)

- Projection suivie d'une discussion, en présence de Natasha Kanapé Fontaine et Santiago Bertolino. * Un cocktail à l'espace café-bar de la Cinémathèque sera offert au public.

Samedi 25 janvier à 14h30 au Cinéma du Parc (STA)

- Projection du suivi d'une discussion, en présence de Natasha Kanapé Fontaine et Santiago Bertolino.

Dimanche 26 janvier à 14h à la Cinémathèque québécoise (STF)

- Projection suivie d'une table ronde autour de la pérennité des langues autochtones.
- En présence de Natasha Kanapé Fontaine, Santiago Bertolino et Guy Sioui Durand, sociologue de l'art membre de la nation des Hurons-Wendat.

Dimanche 26 janvier à 19h au Cinéma Moderne (STF)

- Projection suivie d'une discussion en présence de Natasha Kanapé Fontaine et Santiago Bertolino.

« Nin E Tepueian - Mon cri »



- Long métrage documentaire écrit et réalisé par Santiago Bertolino
- Avec la généreuse participation de Natasha Kanapé Fontaine
- Québec / 82 minutes / 2019 / Version originale en français, anglais, innu - avec sous-titres français ou anglais
- Direction photo : Santiago Bertolino
- Son : Anton Fischlin
- Montage : Santiago Bertolino
- Musique : Cris Derksen, Jorane et Bobby McFerrin, Stefan Braun, Geronimo Inuitiq (Madeskimo), Loscil, Esmérine
- Production : Catherine Viau et Daniel Bertolino (Via le Monde)
- Distribution : Les Films du 3 Mars



Le Studio
Via Le Monde



Santiago Bertolino
LE RÉALISATEUR NOMADE

nin e tepueian mon cri



TELEFILM
CANADA



VILLE DE
KUJUAQ





nin e fepueian
mon cri